

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**Les difficultés de l'oral dans le FOS, chez les étudiants des
branches techniques (cas des étudiants de 1^{ère} année,
biologie, sciences et technologie, maths et informatique)**

Rédigé et présenté par :

OUMEDDOUR Amira

Sous la direction de :

Dr.AISSAOUI Sabrina

Membres du jury

Président :

Rapporteur : Dr.AISSAOUI Sabrina Maitre conférencier A

Examineur :

Année d'étude 2020/2021

Résumé :

La langue française a le statut de langue étrangère (FLE) dans tous les cycles pré-universitaires (primaire, collège et secondaire) en Algérie.

Toutefois, à l'université, elle devient une langue de scolarisation, ainsi que, dans l'enseignement supérieur algérien, en particulier dans les filières scientifiques, Face à cette situation, les étudiants algériens des branches techniques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires solides dans cette langue.

Dans le cadre de notre recherche, nous allons mettre l'accent sur les difficultés rencontrées par les étudiants des branches techniques au niveau de la compréhension orale des cours magistraux.

ملخص:

تتمتع اللغة الفرنسية بمكانة اللغة الأجنبية (ف ل أ) في الجزائر، في جميع الاطوار ما قبل الجامعة (الابتدائية والمتوسطة والثانوية).

ومع ذلك، في طور التعليم العالي الجزائري، فهي تصبح لغة التعليم الأساسية في الجامعة، ولا سيما في التخصصات العلمية، وأمام هذا الوضع، يواجه الطلاب الجزائريون في الفروع التقنية صعوبة في بناء المعارف القوية في هذه اللغة.

في إطار بحثنا، سنركز على الصعوبات التي يواجهها الطلاب في الفروع التقنية من حيث الفهم الشفهي للمحاضرات.

Abstract :

The French language has the status of a foreign language (FLE) in all pre-university cycles (primary, college and secondary) in Algeria.

However, at university, it becomes a language of schooling, as well as, in Algerian higher education, particularly in scientific fields, faced with this situation, Algerian students in technical branches have difficulty building disciplinary knowledge. solid in that language.

As part of our research, we will focus on the difficulties encountered by students in technical branches in terms of oral comprehension of lectures.

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier le puissant Dieu Pour son aide et sa bénédiction qui m'a donné la santé et le courage afin d'accomplir ce modeste travail.

Mes plus vifs remerciements vont aussi à ma directrice de recherche : Mme Aissaoui Sabrina, pour ses précieux conseils, son aide et son encouragement.

Je remercie aussi les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

J'adresse également un grand merci à tous les enseignants de département de français.

En fin, je remercie tous ceux qui ont contribué, à titres divers, à la réalisation de cette recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents... Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de nous combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie !

A toutes ma famille et mes proches.

A my HM com Team.

A tous ceux qui m'ont encouragé et motivé jusqu'à la dernière minute, pour finir cette recherche.

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin pour que cette recherche soit possible.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 01

Chapitre 1 : l'état de l'art du FOS 04

Introduction partielle 05

1. Définition du français sur objectif spécifique (FOS) 05

2. L'historique du FOS 06

3. Le FOS en Algérie 07

4. L'objectif de l'enseignement du FOS 08

5. La démarche du FOS 09

6. Le public du FOS 09

Conclusion partielle 11

Chapitre 2 : La méthodologie de travail 12

Introduction partielle 13

1. Le questionnaire 13

2. La méthode quantitative 13

3. Description du corpus 15

4. Le public visé 16

a. Les enseignants 16

b. Les étudiants 16

5. L'objectif du questionnaire 17

6. Le corpus 17

a. Questionnaire destiné aux étudiants 17

b. Questionnaire destiné aux enseignants 18

Chapitre 3 : l'analyse des résultats du questionnaire 21

Introduction partielle 22

1. L'analyse du questionnaire des enseignants 22

2. L'analyse du questionnaire des étudiants	30
Conclusion partielle	41
Conclusion générale	42
Références bibliographiques	

Introduction générale

Introduction générale

La langue française a toujours été présente dans le système d'éducation algérien, de l'école primaire jusqu'aux études supérieures. Le français est omniprésent dans le système d'enseignement et de la recherche scientifique dans les universités de l'Algérie, Et en particulier dans les branches scientifiques et techniques telles que dans les sciences exactes, et les sciences médicales ... etc.

En effet, les apprenants accèdent à l'université avec une formation arabophone alors qu'ils doivent poursuivre leurs études en français. Et c'est là où se pose le problème, car il est difficile à ces étudiants de construire des connaissances disciplinaires en français, alors que les matières scientifiques au lycée s'enseignaient uniquement en arabe.

À un moment donné de leurs parcours, ces étudiants sont confrontés à des situations complexes, où ils sont obligés de se documenter et préparer des présentations ou des exposés et de s'exprimer oralement dans cette langue, d'assister à leurs cours ou à des conférences en français, et aussi de comprendre, réviser et résumer leurs leçons en cette langue.

Par conséquent, ils ne peuvent pas construire des connaissances dans leur domaine ayant des lacunes dans la langue française.

Toutes ces données nous ont inspiré pour entamer une recherche afin de comprendre et de saisir les causes de ces problèmes rencontrés par les étudiants, notre projet de recherche s'intitule : « les difficultés de l'oral chez les étudiants des branches techniques » (Cas des étudiants de la 1^{ère} année LMD des départements de biologie, maths et informatiques, et sciences et technologie, de l'université 8 mai 1945-Guelma). Nous avons choisi les étudiants de la première année, car c'est une année très sensible, au cours de laquelle l'étudiant doit acquérir les bases fondamentales et essentielles pour réussir sa formation.

En outre, notre cursus universitaire, les difficultés que nous avons aussi rencontré en tant qu'étudiants de première année FLE, et notamment la spécialité que nous avons choisi, la didactique du FLE, a suscité en nous l'intérêt et la curiosité d'investiguer sur terrain.

A cet effet, nous proposons de mener une enquête auprès des étudiants des premières années LMD des spécialités (biologie, maths et informatiques, et sciences et technologie). Qui sont des spécialités qui demandent une vraie maîtrise de certaines compétences langagières dans la langue française au niveau de l'oral et de l'écrit.

Notre recherche concerne l'utilisation du français comme langue d'enseignement dans les branches scientifiques universitaires, et notre thème est lié particulièrement aux branches techniques, ce qui fait automatiquement appel à la notion « Français sur Objectif Spécifique (FOS) », qui est considéré comme une spécialité de la didactique du français langue étrangère (FLE). Par le biais de faire acquérir une formation scientifique dispensée en français, Dans ce cas, l'étudiant est obligé de s'adapter à cette langue afin de suivre son apprentissage et améliorer sa formation.

Rappelons que le français sur objectifs spécifiques comme le souligne CUQ J.-P (1994), « *Le français sur objectifs spécifique (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du (FLE) à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi, mais l'accès à des savoirs faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelle ou académique* »¹

A cet effet, la question qui se pose est :

- Quelles sont les difficultés de l'oral/langue rencontrées par les étudiants des branches techniques et quelles sont les solutions pour remédier à ces difficultés ?

Par hypothèse, on suppose que ces difficultés proviennent de :

- La langue spécialisée des branches techniques et l'inutilisation de la langue en dehors de la classe rendait la compréhension des cours plus difficile pour les étudiants.

L'objectif principal de notre recherche est de trouver/dégager les sources des difficultés rencontrées par les étudiants dans leurs études dispensées en langue française, ainsi que les solutions et les stratégies suivies par les enseignants pour les amener à comprendre leurs cours facilement et de mieux s'exprimer dans cette langue.

¹ 1 CUQ J.-P (1994), Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde, Hachette, Paris. 2003. pp.109-110

Notre travail s'articulera autour de deux parties :

Un premier cadre théorique, dans laquelle nous allons démontrer l'état de l'art du français sur objectif spécifique, son histoire et sa place en Algérie.

Et un deuxième cadre pratique, divisée en deux chapitres, le premier qui sera consacré à la présentation du corpus, du public visé et la méthode utilisée dans la recherche.

Et le deuxième qui est consacré à l'analyse et commentaires des deux questionnaires, un qui est destinés aux étudiants pour dégager les difficultés de compréhension rencontrées durant leurs cours, et l'autre qui est destiné aux enseignants pour savoir quelles stratégies et solutions utilisent-ils pour remédier à ces problèmes de langue. Et enfin, une conclusion générale qui mettra en relief nos résultats obtenus.

Chapitre 1 : l'état de l'art du FOS

Introduction partielle

L'ensemble des facteurs qui empêche le bon emploi et l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie sont peut-être relatif à la formation des étudiants. C'est pourquoi nous avons consacré ce chapitre au FOS « Français sur Objectif Spécifique »

Nous allons donc montrer la définition du Fos, son historique et son statut en Algérie, et aussi dans quelle mesure est-il applicable ?

1. Définition du français sur objectif spécifique (F.O.S)

Le FOS est le raccourci de l'expression " Français sur Objectif Spécifique " traduit de la langue anglaise "English for specific purpose ". Comme son nom l'indique, le FOS dépend de l'analyse des objectifs et des besoins.² Selon Jean-Pierre Cuq (2008), son avènement et la nouvelle orientation qu'il imprime à l'enseignement des langues étrangères :

« Le français sur objectifs spécifique (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi, mais l'accès à des savoirs faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelle ou académique »³

En d'autres termes, le français sur objectifs spécifiques (FOS) répond à l'exigence d'adapter le français langue étrangère (FLE) à des publics adultes et diversifiés qui sont dans le besoin de maîtriser des compétences langagières spécifiques à une activité professionnelle, c'est-à-dire à une meilleure insertion dans le monde du travail ou encore nécessaire pour suivre un parcours universitaire.

Dans ce sens le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle : l'objectif de la formation linguistique ne correspond pas à la maîtrise de la langue en dehors de son contexte, mais à

² Cuq J-P, I- Gruca, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Grenoble, Presses Universitaires de Grenobles, 2002, p.365

³ Cuq, J-P, le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, asdifle/Clé international, p. 109-110

l'accès à des savoirs et des savoirs faire dans des situations réelles et préalablement identifier. En répondant à des exigences d'ordre pratique et professionnel. :

- Ces publics apprennent **du** français et non **le** français ;
- Ils apprennent du français **pour** en faire un usage déterminé dans des contextes déterminé »,⁴

2. L'historique du FOS

Le français sur objectif spécifique (FOS) est un concept qui n'est pas apparu de nul part et ses racines sont lointaines. Il est le fruit récent, d'une réflexion surannée qui a existé dès le moyen âge. Là où la France possédait un éclat économique et culturel reconnu. Par son emplacement géographique elle a pu construire un carrefour géostratégique au sein de l'Europe. Pareillement, l'étude de la langue française était nécessaire et s'imposait à une certaine classe de la société européenne :

Rien d'étonnant donc, conclut FRIJHOFF (1998)⁵, à ce que, au cours des siècles, marchands et négociants, étudiants et savants, guerriers et diplomates aient courtisé la France et que très tôt sa langue a été considérée suffisamment importante pour être apprise à l'étranger.

De ce fait qu'il est venu au monde le besoin d'appropriation de la langue française et c'est ainsi qu'il est apparu plusieurs ouvrages et de fameux manuels (manières de langage) à l'époque, en Angleterre et aux Pays Bas. Nous citons comme exemple le manuel de Claude de Sainliens (dit Holyband), the French Schoole-maister (1565) destiné à un public bien déterminé : les commerçants.

De même, sur le plan militaire dans un souci communicationnel qui avait pour but de faciliter la communication entre les soldats et leurs supérieures, un manuel intitulé " Règlement provisoire du 7 Juillet 1926 pour l'enseignement du français aux militaires indigènes " est envisagé pour ce public.

Actuellement, le français sur objectif(s) spécifique(s) est arrivé à un stade très important de développement des méthodes et moyens d'enseignement et d'apprentissage pour un considérable public non-francophone qui se trouve forcé d'améliorer ses compétences linguistiques adéquates avec les conditions exigées par leurs professions.

⁴ Cuq, J-P, op, cit, p. 109.

⁵ Frijhoff – W, Des origines à 1780 : l'émergence d'une image, URL : Le français dans le monde, [https://:Coll.Recherches/applications](https://Coll.Recherches/applications), cité dans : Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde, Clé international, Janvier 1998,

Enfin, le FOS a réuni plusieurs appellations et a connu de diverses évolutions qui ont marqué son parcours historique et méthodologique, commençant par le français militaire au français scientifique et technique, le français instrumental, français fonctionnel jusqu'à en arriver au français sur objectifs spécifiques.

3. Le FOS en Algérie

En Algérie la valeur du français ne cesse de s'accroître du fait que plusieurs personnes désirent l'apprendre et après que les centres culturels français qui ont été fermés juste après l'indépendance ont réouvert, les jeunes algériens fréquentaient massivement ces centres dans lesquels ils avaient l'occasion de suivre des programmes en français. Il y a aussi des écoles qui proposaient des formations en langue française. En ce qui concerne le secteur universitaire, certains étudiants se trouvaient dans l'obligation de prendre des cours afin de dépasser leurs lacunes.

En Algérie le FOS est apparu dès la fin des années 1980, il est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures⁶

Nous allons éclaircir le statut de la langue française en Algérie en s'appuyant sur l'ordonnance suivante :

Il est souligné dans les instructions officielles que « *le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples* »⁷. (Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation, reprise en 2006).

Donc nous pouvons conclure que la problématique principale du FOS est basée sur certains aspects de publics, spécialistes non en français en leurs domaines professionnel qui veulent apprendre le français dans un temps limité pour réaliser un objectif qui est à la fois précis et immédiat, d'où l'expression " objectif spécifique " dans le but de remédier cette carence. Et c'est cette principale particularité qui le distingue du FLE.

⁶ Cuq, J-P, op, cit, p. 109

⁷ La constitution de 1976, l'ordonnance n°76-35 du 16 avril, Portant Organisation De L'éducation Et De La Formation, p.03.

Actuellement, le champ du FOS touche tous les domaines professionnels et étudiants.

On peut en citer à titre d'exemple :

- Le Français des affaires
- Le Français du tourisme et de l'hôtellerie
- Le Français juridique
- Le Français médical
- Le Français scientifiques et techniques
- Le Français des relations internationales
- Le Français des sports
- Le Français du secrétariat
- Le Français des sciences sociales et humaines
- Le Français de la poste et des télécommunications
- Le Français journalistique.

4. L'objectif de l'enseignement du FOS

L'élément central du processus du FOS est bel est bien son public. Pour cette raison, l'enseignement du FOS a une finalité assez importante qui se concentre sur la nécessité de donner aux étudiants ou aux travailleurs (le public spécialisé) la possibilité et la capacité d'accéder à leur domaine et acquérir certain nombre de connaissances liées à leurs spécialités par le biais de la langue française. « *Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés* » (Lehmann, 1993 : 116).

Donc, l'objectif du FOS est celui de faire apprendre un français utile et spécifique afin de faciliter la communication professionnelle, ce qu'explique mieux, RITCHRICH. R dans son ouvrage concernant l'objectif du FOS : « *Faire acquérir, en général le plus rapidement possible, des savoirs, savoir-faire et comportements limités mais suffisants, et ceux –là seuls, qui rendent l'apprenant capable de se faire face aux situations dans lesquelles il se trouve dans sa vie professionnelle* »⁸.

L'enseignement du FOS s'intéresse donc, en premier lieu à ce qu'il vise à transmettre comme un savoir spécialisé, ce savoir visé permet de répondre aux attentes et besoins langagiers spécifiques de son public.

⁸ RITCHRICH.R (1985), Besoins Langagiers Et Objectifs D'Apprentissage, Hachette, Paris, p.48

5. La démarche du FOS

Afin de pouvoir satisfaire le public apprenant de F.O.S, qu'il soit professionnel ou étudiant, et répondre pleinement à ses besoins langagiers, une méthodologie spécifique doit être mise en place. La démarche du FOS se réalise en cinq étapes qui précèdent le cours lui-même et constituent un processus assez long dont le suivi contribue à la réussite du programme, comme le mentionne J-M. Mangiante & C. Parpette (2004 : 7). Ces étapes sont les suivantes :

- Identification de la demande de formation.
- Analyse des besoins.
- Recueil des données sur le terrain.
- Analyse et traitements des données.
- Elaboration des activités pédagogiques.

6. Le public du FOS

Le public du français sur objectif spécifique est considéré comme le noyau de tout un processus spécialisé liés aux divers points spécifiques qui le caractérisent et l'identifie.

L'hétérogénéité du public du FOS est considérée de même comme une particularité principale de l'enseignement/apprentissage de cette langue.

De ce fait, le public du FOS se divise pratiquement en trois types particuliers, il peut être des professionnels, des travailleurs migrants et des universitaires qui poursuivent des formations spécifiques dispensées en langue française. QOTB.H ajoute à ce propos : « *le FOS se distingue avant tout par la diversité de ses publics. Ces derniers se divisent en trois catégories* »⁹.

- **Des professionnels**

Il s'agit de professionnels qui veulent faire du FOS en vue de faire face en français aux situations dans leurs milieux du travail. Ce type des publics concerne tous les domaines professionnels : affaires, tourisme, médecine, droit, etc.

- **Des étudiants**

Ce sont souvent des étudiants non francophones qui veulent poursuivre leurs études en français dans leur domaine de spécialité. Ces étudiants peuvent s'inscrire dans une université 2

⁹ QOTB.H, Synergie Chine n°3-2008.p.82.

francophone (française, canadienne, belge, etc.) ou dans une filière francophone dans leurs pays d'origine.

- **Des émigrés**

Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone avec l'objectif de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine.¹⁰

¹⁰ Qotb H. Enseignement/Apprentissage du FOS : défis et perspectives. Les Cahiers du GERES, Éditeur Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité (GERES), 2009. hal-02051733. P 1 & 2 .

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de déterminer le français sur objectif spécifique dans son aspect théorique, historique, en mettant l'accent sur quelques définitions de base. Nous avons aussi mis l'accent sur le statut du FOS en Algérie.

Ce chapitre été donc consacré aux généralités théoriques du thème traité pour faciliter l'accès aux détails de la recherche dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 2 : La Méthodologie de travail

Introduction partielle

Après avoir présenté la partie théorique de notre travail, nous allons passer à la deuxième partie qui est la partie pratique, pour accomplir ce travail de recherche et lui donner plus de valeur.

Dans cette partie pratique nous allons essayer de faire une petite présentation de notre corpus qui est le questionnaire, en précisant la méthode utilisée, l'objectif et le public visé de cet outil d'investigation.

1. Le questionnaire

Nous pouvons donner la définition du questionnaire selon le dictionnaire de didactique du français comme suit : « *instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées* »¹¹.

Le questionnaire est parmi les outils appliqués pour la collecte des informations, donc, On a fait un questionnaire destiné aux étudiants et un autre qui est destiné aux enseignants dans le but de renforcer notre travail de recherche.

2. La méthode quantitative

“La recherche quantitative permet de mieux tester des théories ou des hypothèses. La recherche quantitative est appropriée lorsqu’il existe un cadre théorique déjà bien reconnu. L’étude quantitative ne converge que très rarement sur un seul cadre, elle en propose souvent plusieurs. Il faut alors les comparer et les combiner”. (Giordano et Jolibert, 2016).

L'étude quantitative est une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative.

Dans un travail de recherche, l'étude quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant d'un phénomène. Cette technique d'étude utilise le questionnaire ou le sondage auprès d'un panel pour récolter des données à analyser.

¹¹ CUQ J.-P (2003), Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde, Hachette, Paris, P.211

Les résultats, exprimés en chiffres, prennent la forme de données statistiques que l'on peut représenter dans des graphiques ou tableaux.¹²

- **L'avis d'un chercheur à propos de la méthode quantitative**

D'après ALAIN JOLIBERT qui est un *professeur à l'université Pierre-Mendès France de Grenoble*, dans son article « *Pourquoi je préfère la recherche quantitative. Pourquoi je préfère la recherche qualitative* » avec YVONNE GIORDANO,

La recherche quantitative a été et est encore dominante dans de nombreux pans des sciences sociales : marketing, psychologie cognitive ou sociale, sociologie, économie, médecine. Pendant longtemps, il était difficile de publier les résultats de recherches qualitatives sauf, peut-être, quand elles étaient l'œuvre de chercheurs reconnus. Nous le verrons, ce n'est que lors de ces vingt dernières années que l'intérêt pour le qualitatif s'est fortement accru. Dès lors, le quantitatif a pu apparaître comme une solution de facilité, alors que c'est loin d'être le cas, une solide formation étant indispensable pour entreprendre sérieusement une recherche quantitative. Par ailleurs, le parcours du chercheur lui-même le prédétermine dans le choix des méthodes d'analyse. Celles-ci ne s'inventant pas, celui qui n'est pas formé à ces méthodes ne peut les utiliser. Certaines formations en économie, marketing, psychologie cognitive et bien sûr en statistiques, sont donc particulièrement appropriées. Très rares sont les chercheurs qui n'ont pas été formés et qui réussissent dans le domaine. En outre, il faut aussi de la curiosité et un appétit certain pour la technique. Enfin, par l'utilisation d'analyses multivariées, les recherches plus spécifiquement expérimentales ou causales plaisent à certains chercheurs et pas à d'autres. Probablement pour le goût de la technique, mais aussi parce que le milieu d'insertion le stimule. Être dans un département qui est orienté quantitatif favorise, par les contacts avec les collègues, le goût pour ce type d'analyse.

- **La recherche quantitative permet de mieux tester des théories ou des hypothèses**

La recherche quantitative est appropriée lorsqu'il existe un cadre théorique déjà bien reconnu dans la littérature. En effet, celle-ci ne converge que très rarement sur un seul cadre. Elle en propose souvent plusieurs. Il faut alors les comparer et les combiner, ce qui est plus complexe. En suivant le courant dominant hypothético-déductif, le chercheur élabore un modèle en s'appuyant sur la littérature pertinente, modèle qu'il soumet ensuite à un test empirique. Le chercheur doit donc maîtriser finement les résultats des recherches antérieures, analyser les « vides théoriques » ou les incohérences qu'il peut y trouver et, évidemment, avoir

¹² Site : <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative/> (le 18/05/2021 à 23h50).

un certain goût pour tout ce processus. En effet, une fois les résultats obtenus sur un cadre qu'il a construit, le chercheur obtient des résultats qui concernent ce cadre précis. C'est la raison pour laquelle, compte tenu du caractère parcellaire des recherches effectuées, des méta-analyses (Rosenthal, 1991) sont périodiquement effectuées. Une méta-analyse a pour objet d'agrèger ou de cumuler les résultats déjà obtenus, publiés ou non. Elle fournit donc une analyse plus rigoureuse qu'une simple discussion classique des travaux déjà effectués sur le sujet car elle utilise des procédures statistiques sur la collecte de résultats empiriques provenant de chaque étude afin de les intégrer, synthétiser ou de leur donner du sens. L'analyse quantitative n'est pas une fin en soi. Comme le précise Kerlinger (1977), le chercheur déduit les conséquences de ses hypothèses. Pour ce faire, Il fait appel à son expérience, son savoir et sa perspicacité. Il se peut alors que le problème sur lequel il débouche soit différent de celui qu'il avait envisagé ou, parfois, soit beaucoup plus compliqué que celui qu'il envisageait au départ. Le chercheur qui possède ce goût se plaira dans ce genre d'exercice. Si le goût pour la déduction peut être naturel chez l'individu, il peut aussi être appris dans les programmes doctoraux. Toutefois, l'approche hypothético-déductive n'est pas la seule existante. Certains auteurs très connus comme Ehrenberg (1968, 1970) prônent la primauté des faits et de leur réplique. En réaction contre l'idée que les faits soient les simples « faire-valoir » de la théorie plutôt que l'inverse, Ehrenberg préconise l'analyse systématique de plusieurs banques de données aussi diverses que possible (différentes périodes, différents pays, différentes catégories de produits) dans le but d'identifier des régularités empiriques, c'est-à-dire des résultats qui se reproduisent d'une base de données à l'autre. L'objectif n'est pas de corroborer ou de tester une théorie mais plutôt de faire ressortir une « régularité empirique » à partir d'observations répétées. Cette régularité sert à établir une norme qui servira de base de comparaison à de nouvelles observations et, à terme, de fondation à un modèle qui en sera la synthèse.¹³

3. Description du corpus

Pour affirmer ou infirmer nos hypothèses (La langue spécialisée des branches techniques et l'inutilisation de la langue en dehors de la classe rendait la compréhension des cours plus difficile pour les étudiants) , Nous nous sommes adressés aux deux acteurs de la situation pédagogique de certains départements de filières scientifiques, Qui sont les étudiants et les

¹³ Giordano Y, Jolibert A. Pourquoi je préfère la recherche quantitative. Pourquoi je préfère la recherche qualitative. Revue Internationale PME, Editions Management et Société (EMS), 2016, 29 (2). ffhalshs-01230943

enseignants de la première année LMD des départements de Biologie, sciences et technologie et math et informatiques de l'université 8 mai 1945 Guelma.

Notre recherche est basée sur deux questionnaires. Le premier qui est destiné aux étudiants, et le second aux enseignants.

L'objectif de cette recherche est de trouver /dégager les sources des difficultés rencontrées par ces étudiants dans leurs études disposés en langue française.

4. Le public visé

a. Les enseignants

On a fait un questionnaire en ligne destiné aux enseignants des départements de biologie, sciences et technologie, math et informatique. Où plus de 20 copies ont été envoyées par mail, mais on a obtenu un total de 14 réponses uniquement.

Cet outil de vérification a été élaboré pour ressortir les difficultés de la compréhension orale des étudiants durant les cours magistraux.

Le questionnaire se compose de dix questions, centrées autour du thème de recherche, dont cinq questions sont fermées, trois questions semi fermées et une question ouverte.

b. Les étudiants

On a fait un questionnaire en ligne destiné aux étudiants de la première année, qui sont au nombre de 50 participants. Pour ressortir les difficultés de la compréhension orale pendant leurs cours magistraux.

Ce questionnaire comporte 5 questions fermées, qui ne demandent pas un grand effort de la part des interrogés, car ils vont seulement choisir une réponse parmi les autres réponses proposées, et 7 questions ouvertes, pour mieux s'exprimer et présenter leurs difficultés et leurs obstacles et lacunes.

Ce questionnaire comporte 12 questions, qui consistent à relever les difficultés que rencontrent ces étudiants, il se subdivise en trois parties :

- La première partie s'intéresse à leur, sexe, branche et orientation au lycée
- La deuxième partie s'intéresse à l'usage de la langue
- La troisième partie concerne les difficultés rencontrées durant les cours.

Ce dernier reste un outil de vérification utilisé par les chercheurs dans tous les domaines.

5. L'objectif du questionnaire

L'objectif de cette investigation est de collecter les données nécessaires dans notre recherche, et de lui donner plus de valeur, dans le but d'assurer une crédibilité et une fiabilité aux résultats obtenus par ce questionnaire.

Aussi, l'objectif principal de cette recherche est de trouver et de dégager les sources des difficultés rencontrées par les étudiants, dans leurs études disposées en langue française. Et de proposer des solutions par les enseignants, pour les aider à mieux comprendre leurs cours de spécialité.

6. Le corpus

a. Questionnaire destiné aux étudiants

Vous êtes : étudiant : étudiante :

Votre branche :

1. Quelle été votre orientation scolaire au lycée ?

.....

2. Que pensez-vous de la langue française ?

→ Une langue facile

→ Inutile

→ J'aime bien cette langue

→ Autre :

3. Vous utilisez le français dans votre vie quotidienne ?

→ Souvent

→ Rarement

→ Toujours

4. Avez-vous des problèmes avec cette langue dans vos études ?

→ Oui

→ Non

5. Si oui, lesquelles ?

- Compréhension orale
- Compréhension écrite
- Expression orale
- Expression écrite
- Autre

6. Comprenez-vous les cours de votre spécialité ?

- Oui
- Difficilement

7. Si vous avez répondu par « difficilement », pourquoi ?

- J'ai un problème de langue
- Les cours sont mal présentés
- Autre

8. En langue de spécialité, qu'est-ce que vous trouvez difficile ?

- Le lexique
- Les mots
- Le type du discours
- Autres

9. Est-ce que le module « français » vous aide à mieux comprendre les mots techniques et les cours de votre spécialité ?

- Oui
- Pas tellement

10. Que faites-vous pour remédier à ce problème ? proposez des solutions ?

.....

.....

.....

.....

.....

b. Questionnaire destiné aux enseignants

- Vous êtes enseignant :
 - De :
 - Département de :
- Vous présentez votre cours uniquement en français ?
 - Oui
 - Non
- Que pensez-vous du niveau de vos étudiants en langue française ?
 - Mauvais
 - Bon
 - Excellent
- Que pensez-vous de leur compréhension ?
 - Faible
 - Moyenne
 - Bonne
- Vos étudiants éprouvent-ils des difficultés à comprendre les cours présentés en français ?
 - Oui
 - Non
 - Souvent
- Quel genre de difficultés ?
 - Compréhension orale
 - Compréhension écrite
 - Autre :
- Ces difficultés sont liées à :
 - Leurs connaissances scientifiques
 - Leur niveau en langue française
 - Autre :

- Est-ce que vous utilisez des supports pour faciliter la compréhension des cours ?

→ Oui

→ Non

→ Parfois

- Si oui, lesquels ?

.....
.....
.....
.....

- Quels sont les stratégies/solutions que vous (utilisez /proposez) pour une meilleure compréhension de la langue de spécialité ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CHAPITRE 3 : l'analyse des résultats du
questionnaire

Introduction partielle

Dans ce chapitre nous allons analyser et interpréter les données de notre enquête par un questionnaire, pour parvenir à des résultats clairs et tangibles.

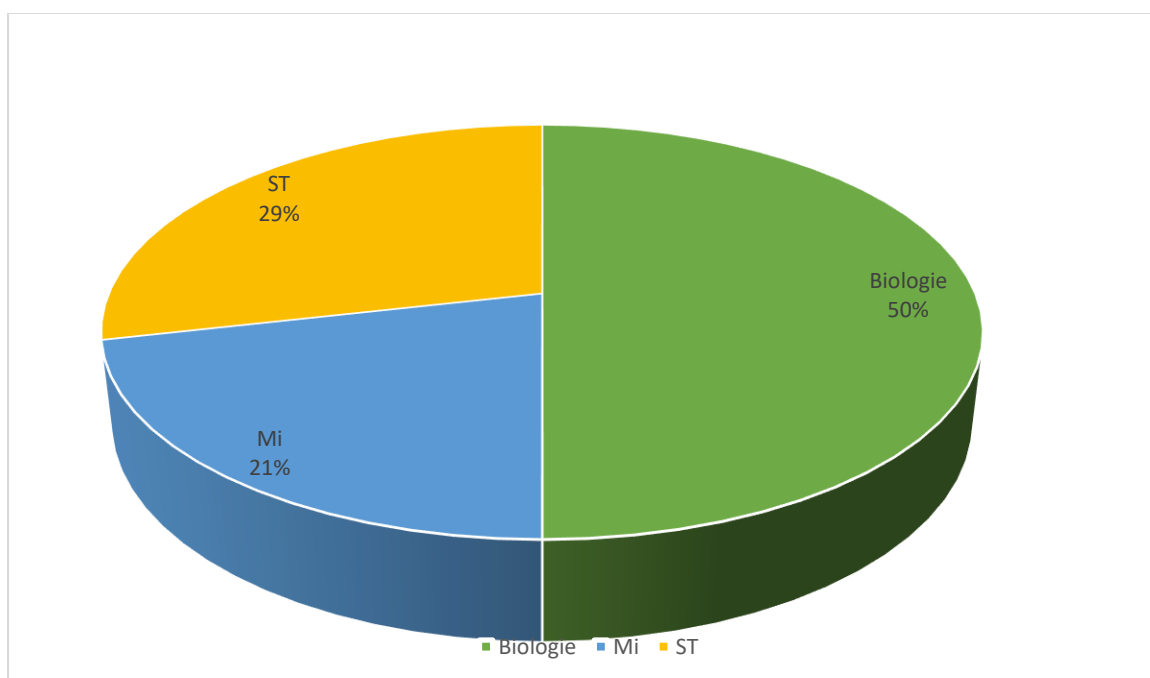
Afin de présenter nos résultats, nous allons analyser nos deux questionnaires, le premier qui est destiné aux enseignants et le deuxième aux étudiants.

1. L'analyse du questionnaire des enseignants

- Question 1 : Vous êtes enseignants de ... / département de :

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Biologie	07
Science et technologie	04
Maths et informatique	03



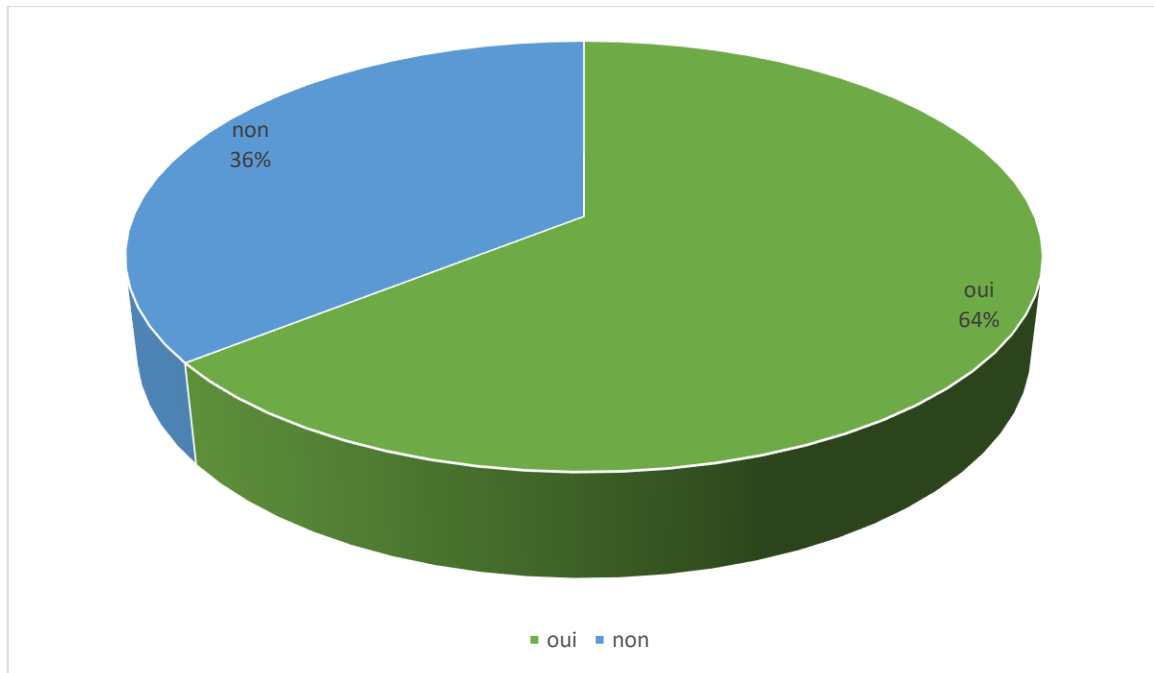
Commentaire :

Nous avons remarqué, à travers les réponses de cette question, que la majorité (50%) des enseignants interrogés, font partie du département de biologie ; (29%) du département de la science et technologie, et 21% de celui des maths et informatiques.

- Question 2 : Vous présentez votre cours uniquement en français ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Oui	09
Non	05



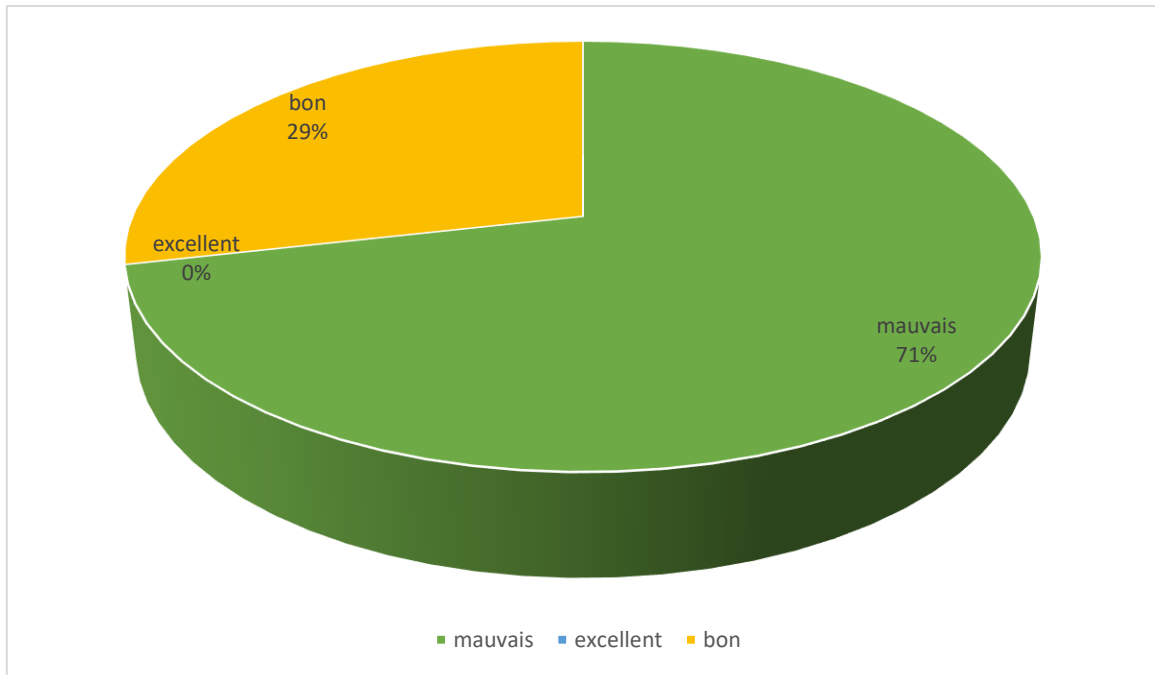
Commentaire :

Les résultats obtenus démontrent que la majorité des enseignants présentent leurs cours uniquement en langue française (64%), quant au reste des profs (36%) optent pour l'alternance des deux langues (arabe et française) pour faciliter la compréhension des cours aux étudiants.

- Question 3 : Que pensez-vous du niveau de vos étudiants en langue française ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Mauvais	10
Bon	04
Excellent	00



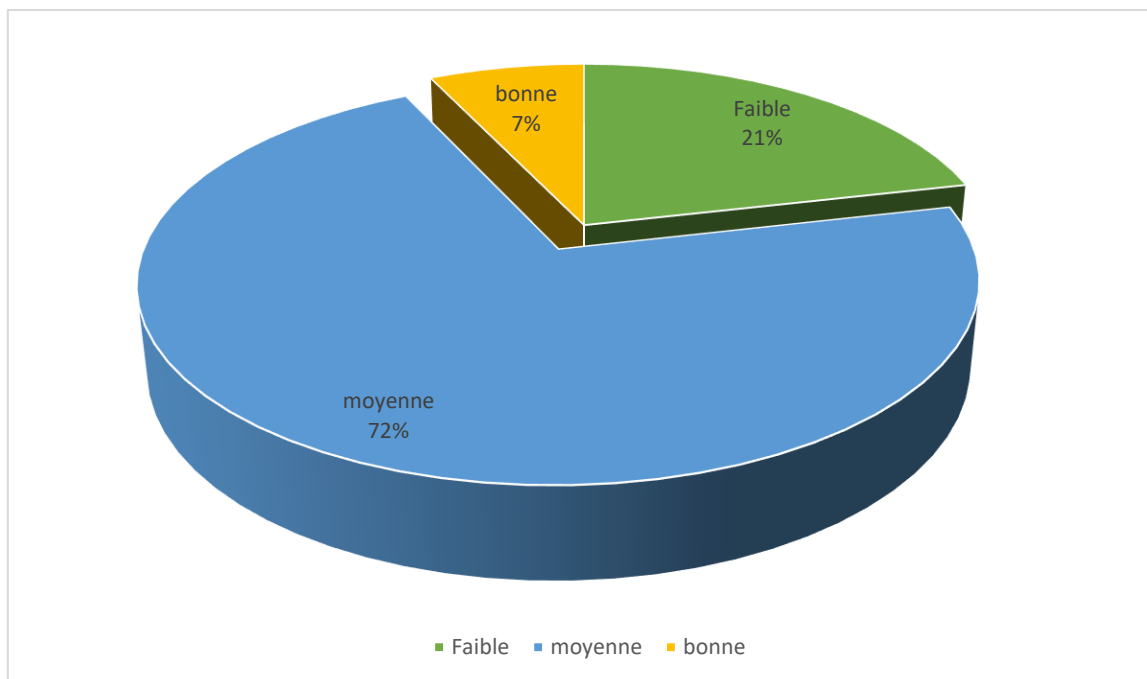
Commentaire :

D'après les résultats obtenus, la plupart des enseignants (71%) (Qui représente 10 enseignants) ont répondu par « mauvais » concernant le niveau de leurs étudiants, (29%) ont choisi « moyen » pour décrire leur niveau, et aucun d'entre eux n'a choisi le niveau « excellent », ce qui fait que les enseignants ne sont pas satisfaits du niveau de leurs apprenants dans la langue française.

- Question 4 : Que pensez-vous de leur compréhension ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Faible	03
Moyenne	10
Bonne	01



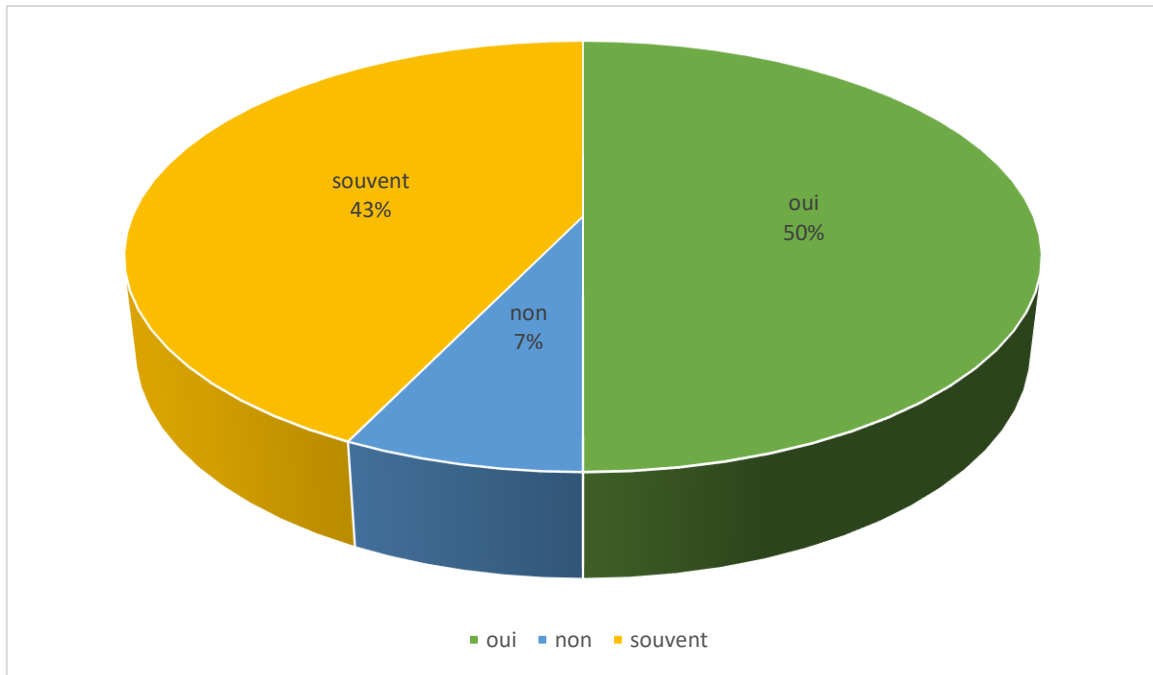
Commentaire :

Les résultats obtenus nous démontrent que la majorité des enseignants (72%) (Total de 10 enseignants) nous confirme que leurs étudiants ont une compréhension orale « moyenne », 3 d’entre eux (qui représente 21 %) confirment que leurs étudiants n’ont pas une bonne compréhension « faible », et un seul enseignant (7%) qui affirme le contraire.

- Question 5 : Vos étudiants éprouvent-ils des difficultés à comprendre les cours présentés en français ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Oui	07
Non	01
Souvent	06



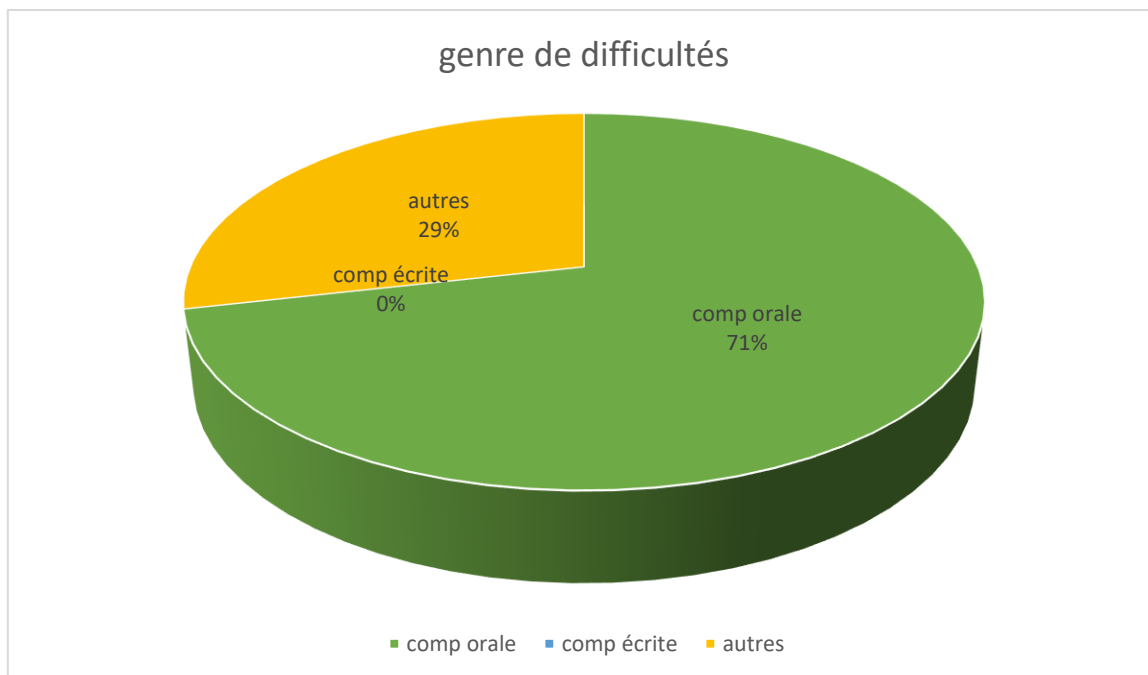
Commentaire :

D'après les réponses obtenues (50 %) des enseignants (total de 7) confirment que les étudiants éprouvent des difficultés de compréhension face aux cours présentés en langue française, quant à 43% disent qu'ils affrontent « souvent » des difficultés, contrairement à un seul enseignant qui affirme qu'ils n'ont pas de difficultés de compréhension des cours dispensées en français.

- Question 6 : Quel genre de difficultés ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Compréhension Orale	10
Compréhension Ecrite	00
Autres	04



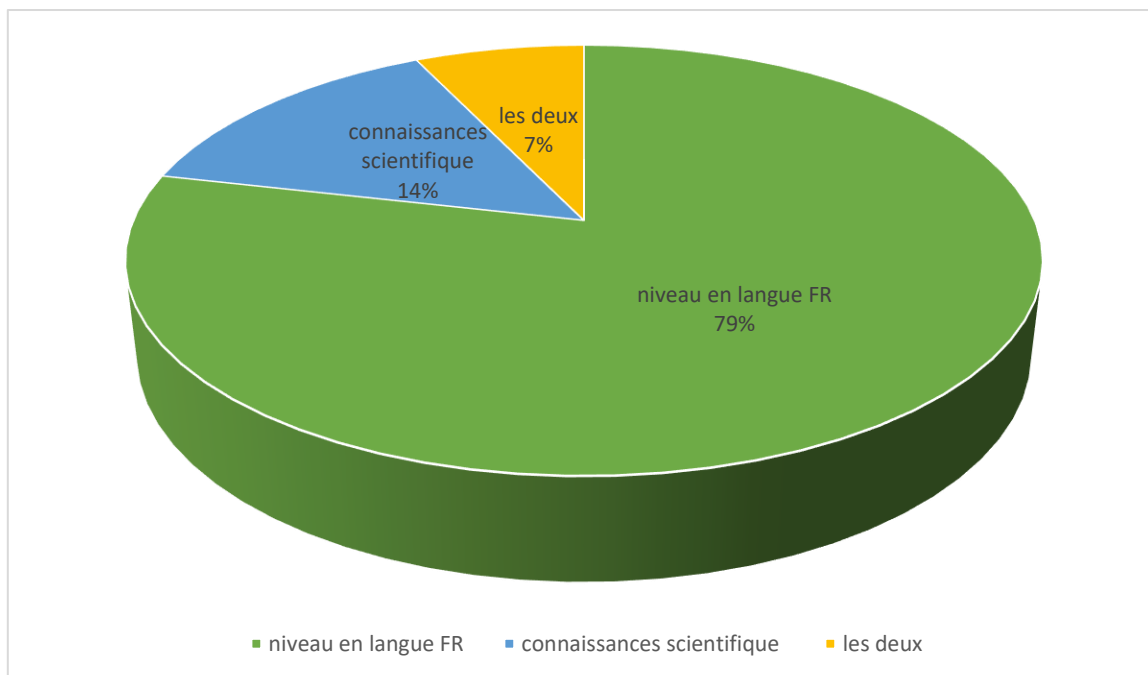
Commentaire :

Les résultats obtenus démontrent que 72% (10 enseignants) des difficultés affronté par les étudiants sont des difficultés de compréhension orale, 5 enseignants ont rajouté d'autres choix de réponses où 14% sont des difficultés scientifiques, et les 14% restant sont des difficultés orales et écrites à la fois.

- Question 7 : Ces difficultés sont lié à :

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Niveau de langue française	11
Connaissances scientifiques	01
Autres	02



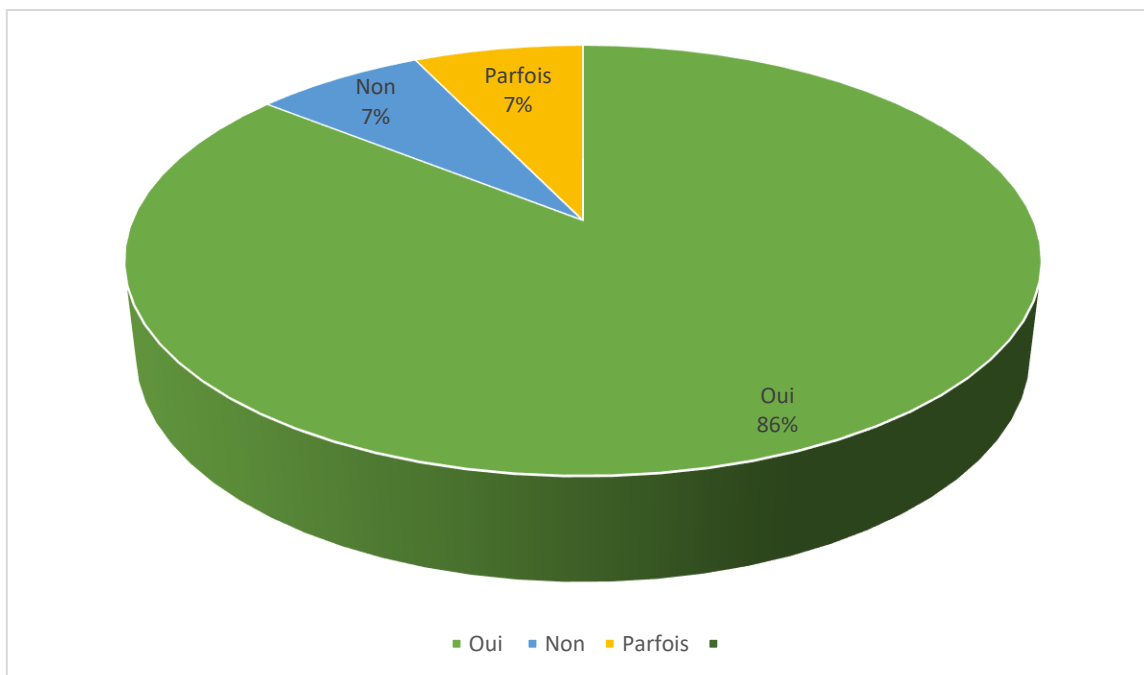
Commentaire :

D’après les réponses des enseignants, 79% d’entre eux (11 enseignants) confirment que la majorité des difficultés des étudiants sont liée à leur mauvais niveau en langue française, 14% disent que ces difficultés sont liées à leurs connaissances scientifiques, quant aux 7% restant (qui représente un seul prof) confirme que c’est dû à leur niveau de langue française et leurs connaissances scientifiques à la fois.

- Question 8 : Est-ce que vous utilisez des supports pour faciliter la compréhension des cours ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Oui	12
Non	01
Parfois	01



Commentaire :

Les réponses obtenues démontrent que la plupart des enseignants utilisent d'autres supports, pour faciliter la transmission des informations aux étudiants, durant leurs cours magistraux, cette catégorie représente 86% de la totalité des enseignants interrogés (12 personnes). Les 14 % restants représentent deux profs, 7% pour chacun d'entre eux, le premier n'utilise aucun support, et le deuxième l'utilise parfois.

- Question 9 : Si oui, lesquels ?

Commentaire :

On a obtenu une variété de réponses concernant cette question, nous remarquons que la majorité des enseignants utilise le vidéo projecteur (diaporama), les projections PowerPoint, et renforcent leurs explications de cours avec des illustrations des images, des vidéos et des schémas sur le tableau ou à l'aide d'un data show .la minorité d'entre eux se suffit uniquement par l'utilisation des photocopiées et des résumés des cours.

- Question 10 : Quels sont les stratégies/solutions que vous (utilisez /proposez) pour une meilleure compréhension de la langue de spécialité ?

Commentaire :

D’après les réponses obtenues, la majorité des enseignants ont proposé de faire une formation intensive de la langue française académique et scientifique aux étudiants de la première année des branches scientifique, ou faire carrément un test de langue avant de choisir une spécialité qui nécessite un certain niveau de langue spécialisé.

D’autres enseignants ont proposé aux étudiants de beaucoup se documenter et de lire des livres scientifiques qui ont une relation avec leur domaine depuis leur première année, et de regarder des documentaires pour améliorer leur phonétique et leur compréhension. Et il y a un d’entre eux qui a précisé que « l’émergence médiatique ou le média a une place incontestable dans l’apprentissage pédagogique de la langue, le bon choix d’un canal médiatique classique, que ce soit radio, TV, journal, ou un réseau social spécialisé dans un domaine bien précis, est un moyen incontournable pour crée un environnement linguistique diversifié ».

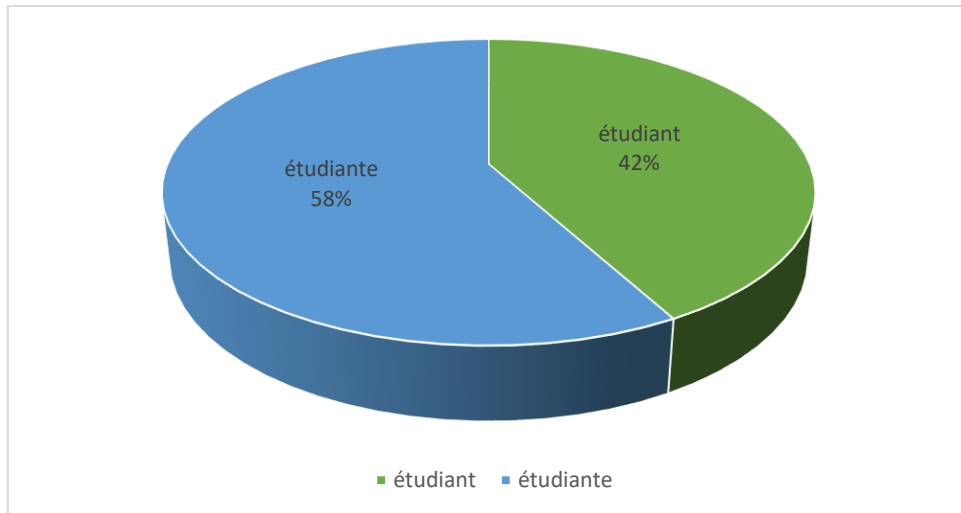
Une minorité de ces enseignants a proposé de simplifier les expressions « syntaxe » au détriment du contenu scientifique, d’expliquer chaque mot scientifique difficile, et de schématiser les cours pour faciliter la compréhension.

2. L’analyse du questionnaire des étudiants

- Question 1 : Vous êtes : étudiant ou étudiante ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

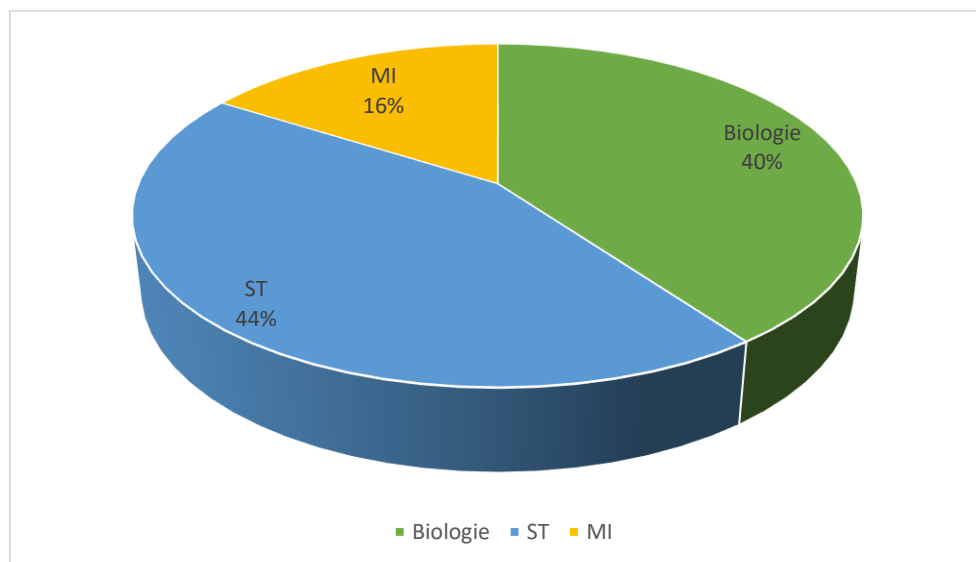
Étudiant	21
Étudiante	29



Dans quelle branche ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Biologie	20
St	22
Mi	8



Commentaire :

D'après les résultats de cette question, nous remarquons que le sexe féminin dans les branches scientifiques de l'université 8 mai 1945 de Guelma est plus élevé qu'au sexe masculin (58% vs 42%).

La majorité de nos enquêtés font parties du département de sciences et technologie (44%), (40%) du département de biologie et (16%) du département des Maths et informatiques.

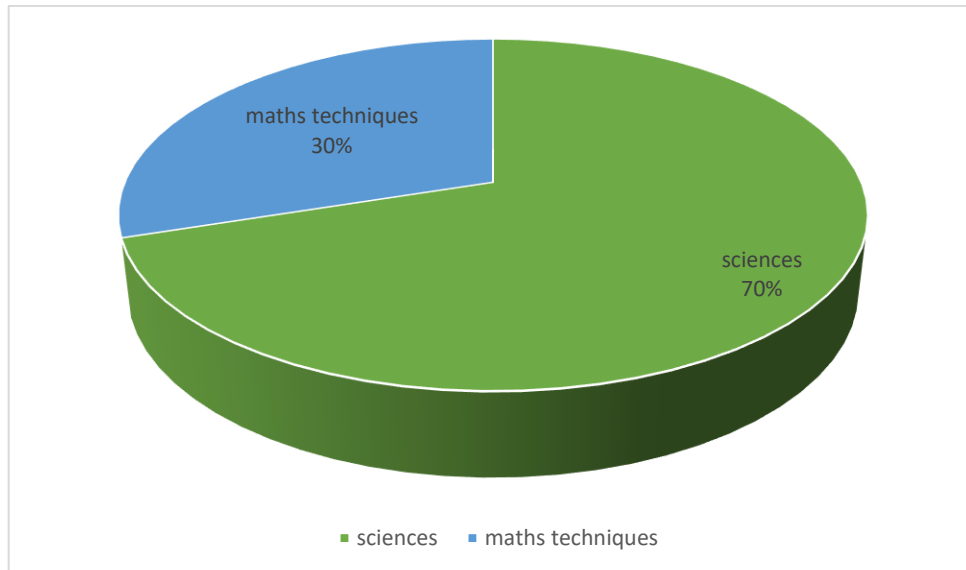
L'intérêt de cette question était de déterminer le rôle de la variable sexe dans les difficultés rencontrées dans ces branches, et est-ce que les filles et les garçons ont les mêmes difficultés dans la langue française ? Et est-ce que cette différence de niveau de langue influe sur leur compréhension des matières ?

Et d'après l'analyse des réponses obtenues nous avons constaté que la majorité des filles n'ont aucun problème avec la langue française, et que cela influe positivement sur leur compréhension des cours présentés. Contrairement aux garçons qui confirment qu'ils ont des problèmes de langue, et ce manque de bagage linguistique influe négativement sur leur compréhension des matières scientifiques.

- Question 2 : Quelle était votre orientation scolaire au lycée ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Scientifique	35
Maths techniques	15



Commentaire :

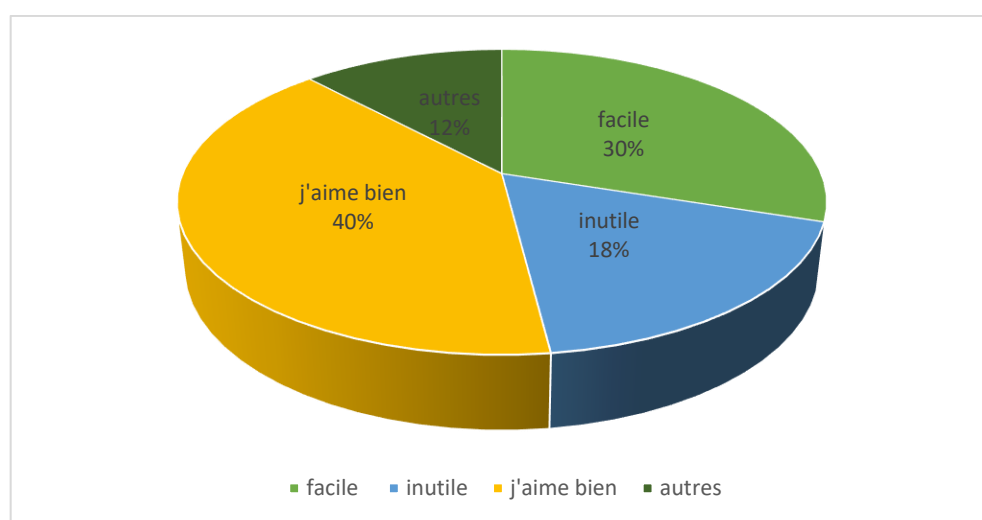
Les résultats montrent que la plupart des enquêtés (70%) sont des étudiants qui avaient une orientation scientifique au lycée, et (30%) de ces étudiants faisait partie de la filière Maths techniques.

Donc, cela nous confirme que les étudiants enquêtés, ont choisi leurs branches volontairement pour continuer leurs parcours déjà commencé au lycée.

- Question 3 : Que pensez-vous de la langue française ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Une langue facile	15
Inutile	9
Jaime bien cette langue	20
Autres	6



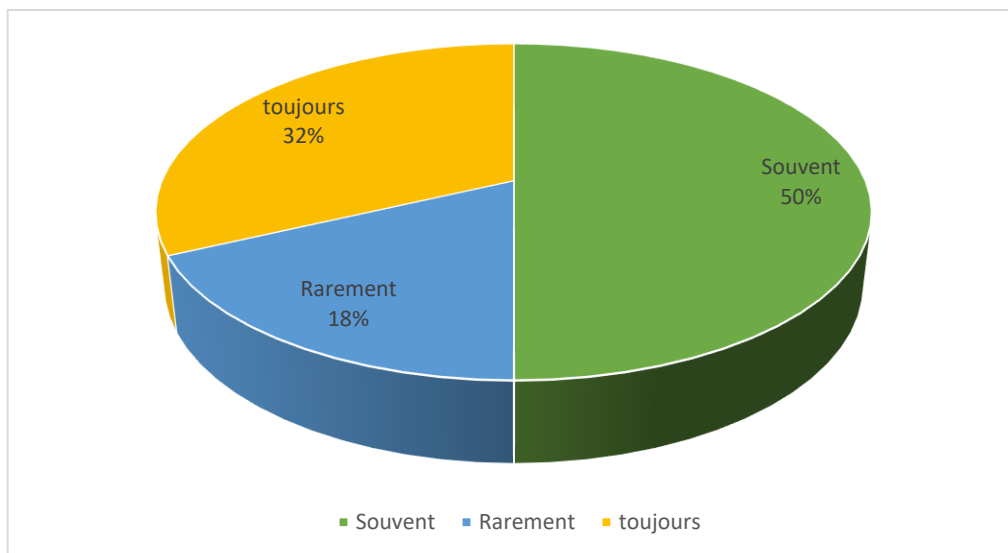
Commentaire :

Les résultats obtenus démontrent que la plupart des étudiants (40%) aiment bien la langue française et (30%) d'entre eux la trouve facile, tandis que (18%) des étudiants pensent que c'est une langue inutile. Les (12%) qui reste disent qu'ils n'aiment pas cette langue, et que c'est une langue très difficile à comprendre et à maîtriser.

- Question 4 : Vous utilisez le français dans votre vie quotidienne ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Souvent	25
Rarement	9
Toujours	16



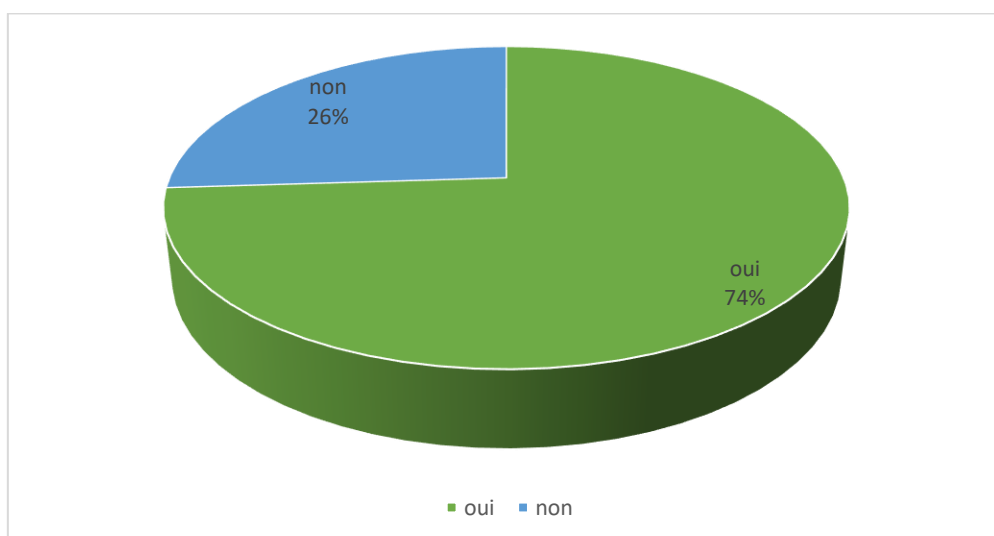
Commentaire :

D'après les résultats retenus, nous constatons que la majorité (50%) des étudiants interrogés utilise souvent la langue française dans leur vie quotidienne, (32%) l'utilise toujours en dehors de la classe, et une minorité de (18%) d'étudiants l'utilise rarement.

- Question 5 : Avez-vous des problèmes avec cette langue dans vos études ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Oui	37
Non	13



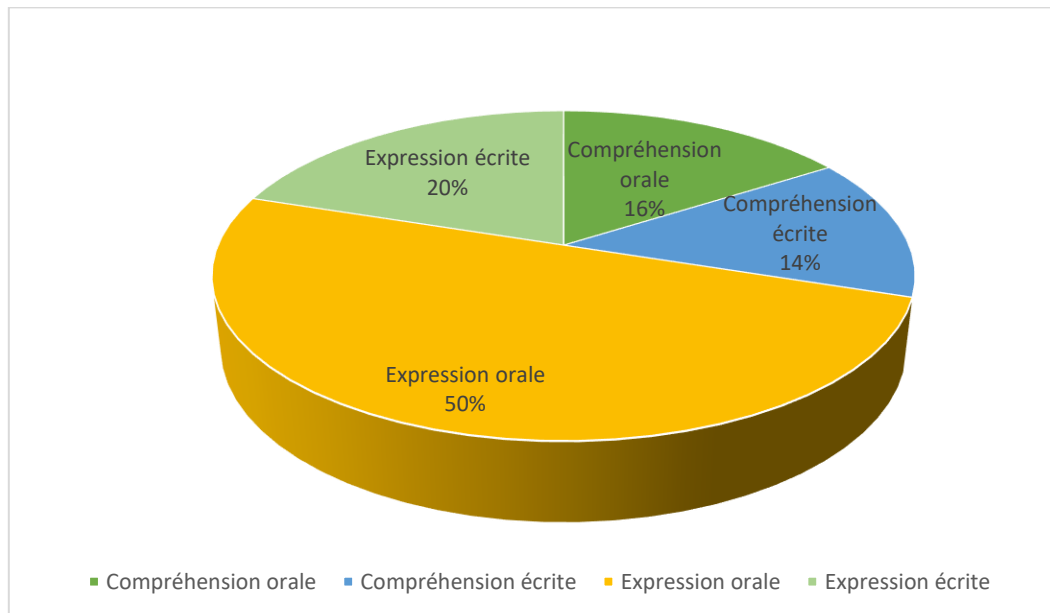
Commentaire :

Les résultats montrent que la majorité des étudiants enquêtés (74%) ont des difficultés avec la langue française dans leurs études, contrairement à (26%) qui n'ont pas de problèmes de langue.

- Question 6 : Si oui, lesquelles ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Compréhension orale	8
Compréhension écrite	7
Expression orale	25
Expression écrite	10



Commentaire :

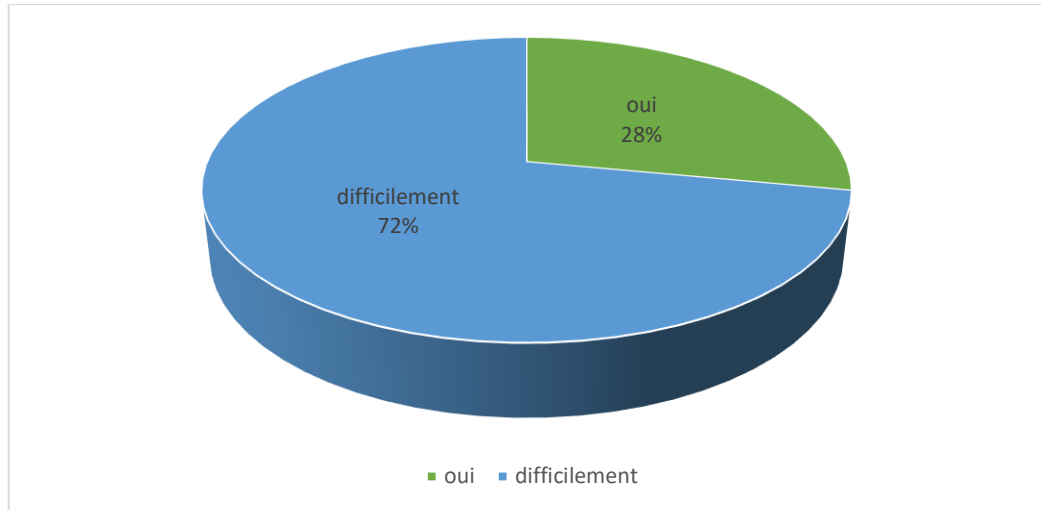
A partir des résultats retenus, nous confirmons que la majorité des étudiants des branches techniques ont des problèmes en langue française, et surtout en expression orale (50%), tandis que (20%) de ces derniers rencontrent des difficultés dans la production écrite.

Alors que les (30%) restants se divisent entre (16%) qui ont des problèmes de compréhension orale et (14%) qui affirment qu'ils ont des problèmes de compréhension écrite.

- Question 7 : Comprenez-vous les cours de votre spécialité ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Oui	14
Difficilement	36



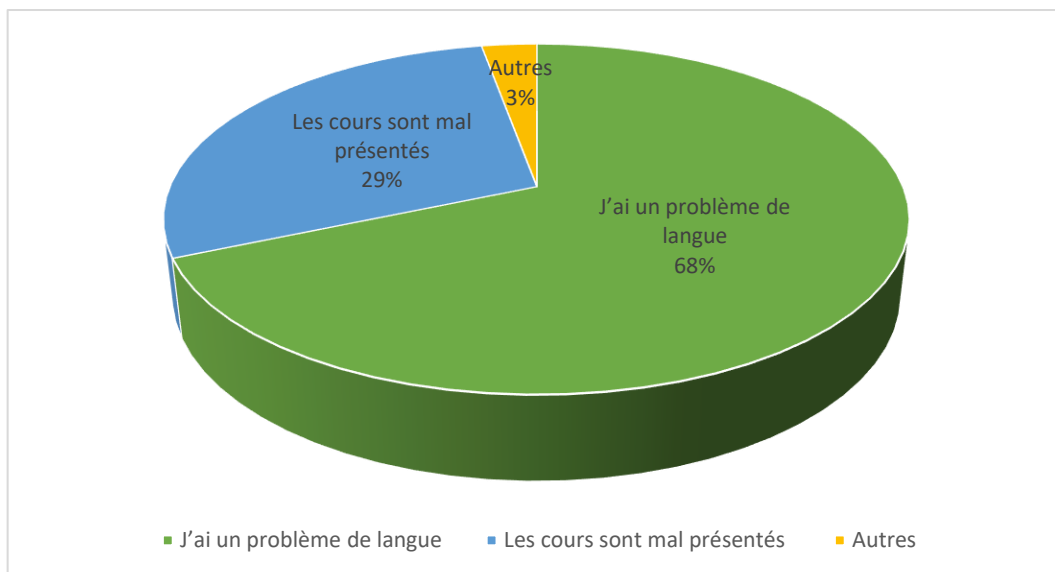
Commentaire :

D'après les réponses, nous constatons que la majorité des étudiants (72%) ont du mal à comprendre leurs cours de spécialité, quant au (28%) qui affirment qu'ils comprennent bien les cours présentés.

- Question 8 : Si vous avez répondu par « difficilement », pourquoi ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

J'ai un problème de langue	24
Les cours sont mal présentés	10
Autres	01



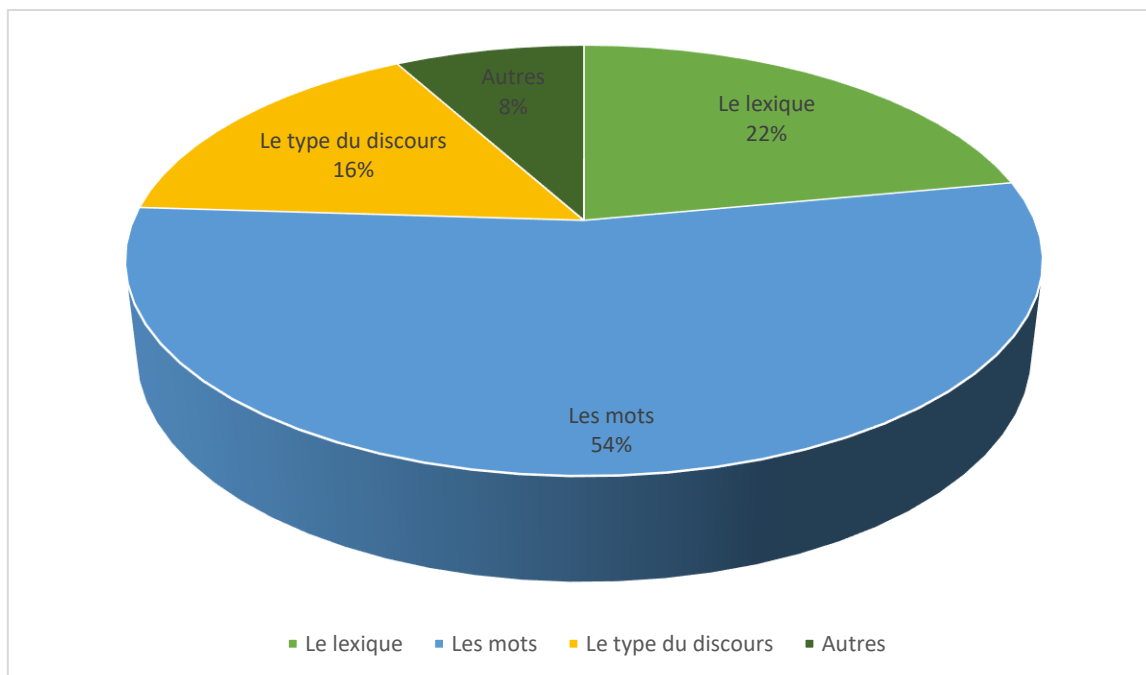
Commentaire :

Les réponses retenues démontrent que (68%) la majorité des étudiants confirment qu'ils ont des problèmes de langues, ce qui confirme leur problèmes de compréhension dans la question précédente, (29%) des interrogés disent que les cours de spécialité sont mal présenté, ce qui explique leurs difficultés à les assimiler. Les (3%) restants affirment que leurs problèmes se posent dans la compréhension des termes scientifique.

- Question 9 : En langue de spécialité, qu'est-ce que vous trouvez difficile ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Le lexique	11
Les mots	27
Le type du discours	08
Autres	04



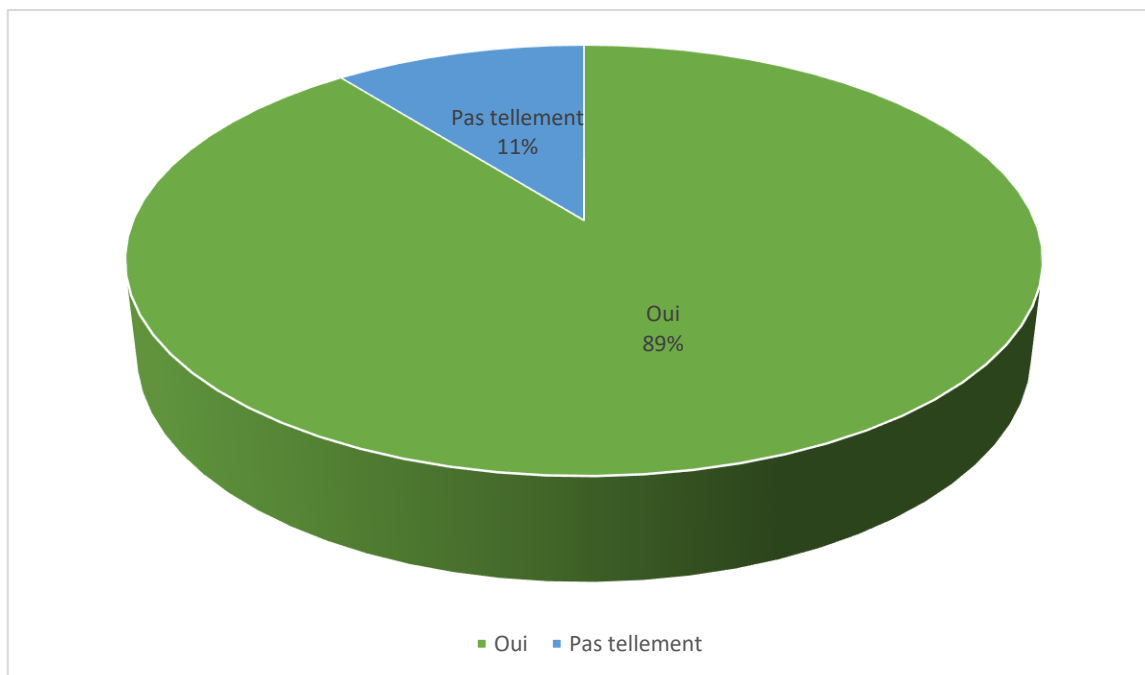
Commentaire :

En analysant les réponses de cette question, nous remarquons que la plus part des étudiants interrogés trouvent des difficultés à comprendre les mots scientifiques de leurs spécialités, le lexique utiliser et le type du discours, ce qui cause la non compréhension des cours présenter.

- Question 10 : Est-ce que le module « français » vous aide à mieux comprendre les mots techniques et les cours de votre spécialité ?

Nous avons trouvé les réponses suivantes suite à notre question :

Oui	27
Pas tellement	23



Commentaire :

Les résultats obtenus nous confirment que la majorité des étudiants interrogés (89%) sont satisfaits des cours du module de français proposez à l’université, et qu’il les aide à mieux comprendre les mots techniques et les autres cours de leur spécialité. Les (11%) qui restent affirment que ce module ne les aide pas à assimiler les autres cours.

- Question 10 : Que faites-vous pour remédier à ce problème ? Proposez des solutions ?

Commentaire :

D’après les réponses obtenues, les étudiants ont proposé plusieurs solutions pour remédier à leurs problèmes concernant la compréhension de leurs cours. Selon l’analyse, les réponses des étudiants se subdivisent en 3 catégories, la première est de remplacer la française par la langue anglaise, qui leur parait moins compliquée et plus facile à comprendre. Contrairement à la deuxième catégorie qui ont proposé de revenir à la langue maternelle qui est l’arabe pour assurer une compréhension totale des cours magistraux.

Les étudiants de la troisième catégorie ont proposé de faire des formations accélérées en langue de spécialité, pour les nouveaux bacheliers avant de commencer leur première année d’étude, pour qu’ils arrivent à mieux comprendre les termes scientifiques utilisés.

Conclusion partielle

Pour conclure, nous pouvons dire que l'étude concrète du terrain d'enseignement/apprentissage dans les départements des filières scientifiques de l'université de Guelma nous a permis d'identifier la nature des obstacles et des besoins éprouvés par les étudiants de la première année des branches techniques. Bien que l'université ait intégré des cours de français de spécialité en première année, les étudiants (la majorité des garçons et une minorité de filles) trouvent quand-même une grande difficulté à comprendre le contenu des cours présentés par leurs enseignants, la langue spécialisée de ces branches a un sérieux impact sur la compréhension des cours des disciplines scientifiques.

Les résultats que nous avons obtenus de notre enquête viennent de nous valider, que faire des études spécialisées en langue française constitue un véritable défi à relever par les étudiants de ces départements.

Conclusion générale

L'enseignement supérieur des filières scientifiques en Algérie est dispensé en langue française. Les étudiants sont appelés à maîtriser des compétences linguistiques, méthodologiques et disciplinaires dans cette langue, afin de réussir leur cursus universitaire. Ils devraient apprendre le français au lieu du français pour diminuer les échecs dans leur formation.

Il est vrai qu'avant la mise en place des écoles de base dans le système éducatif algérien, le français a toujours été une langue seconde. Cette situation est due d'une part au fait que dans le secteur de l'éducation, et plus précisément dans l'enseignement primaire et secondaire, l'arabe a pris en charge l'enseignement des matières scientifiques. Cependant, paradoxalement, dans l'enseignement supérieur, il n'y a eu pas d'arabisation, et le français a toujours été la langue pédagogique et technique de nombreuses spécialités à l'université. C'est pourquoi cette interruption provoque un malaise pour les apprenants, car après tout un parcours d'étude et de pratique en langue arabe, de nombreux bacheliers scientifiques se trouvent face à une situation un peu difficile dès leurs premiers jours à l'université. Communiquer en français avec les enseignants, écouter et comprendre les leçons...etc. Par conséquent, les étudiants devraient être capables de réorganiser leurs connaissances en cette langue pour suivre leurs cours, de se documenter et préparer des exposés et de s'exprimer oralement en langue française. L'enseignant est aussi appelé à utiliser cette langue pour assurer ses cours, ce qui fait que le français occupe désormais une place importante dans l'enseignement supérieur algérien, notamment dans les domaines scientifiques et technologiques, où il est considéré comme synonyme de réussite de la formation universitaire.

Bien que l'université ait intégré des cours de français, les étudiants trouvent toujours de grandes difficultés à comprendre les termes scientifiques utilisés dans les présentations des cours. En effet, leurs faibles compétences linguistiques, et les heures consacrés pour le cours de français de spécialité ne suffisent pas pour répondre à leurs besoins, ce qui cause un grand obstacle pour les étudiants.

Les résultats obtenus lors de notre travail de recherche nous ont confirmé notre hypothèse, l'inutilisation du français en dehors de la classe cause des difficultés de langue aux étudiants. Ils nous ont confirmé aussi que la langue de spécialité a un grand impact sur la compréhension des cours des modules scientifiques. Plusieurs termes et mots scientifiques entrent en jeu et rendent les présentations des cours par l'enseignant encore plus difficile à déchiffrer sans oublier le lexique spécialisé et complexe, qui complique encore plus la situation pour les étudiants.

La plupart des enseignants confirment que le niveau de la langue française des étudiants des branches techniques est faible, et que leur compréhension du discours scientifique est très limitée, par conséquent, ils utilisent de différentes stratégies pour faciliter la transmission des informations et la compréhension des cours magistraux aux étudiants de la première année, en schématisant les cours présentés, simplifier les expressions « syntaxe » au détriment du contenu scientifique et d'expliquer chaque mot difficile. D'après ces enseignants l'utilisation des projections PowerPoint joue aussi un rôle très important dans l'explication des cours et le renforcement de ces explications par avec des illustrations des images, des vidéos et des schémas sur le tableau ou à l'aide d'un data show facilite encore plus la compréhension des étudiants.

A la fin de notre travail de recherche, et à l'aide des réponses obtenues par le public visé qui nous a permis de réfléchir, et de sortir avec une solution qui peut aider les étudiants comme les enseignants de l'université dans le futur. C'est qu'avant de choisir une spécialité scientifique ou technique, le passage par une formation intensive de la langue française académique et scientifique (langue de spécialité) est devenu très nécessaire pour les nouveaux bacheliers. Ou il faut carrément passer par un test de langue avant de choisir une spécialité qui nécessite un certain niveau de langue spécialisé. Cela va faciliter la compréhension des cours magistraux aux étudiants d'une part, et la transmission des informations par les enseignants d'une autre part.

Références bibliographiques

Dictionnaires

- CUQ.J.-P (1994), Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde, Hachette, Paris. 2003.
- CUQ.J.-P, Gruca.I, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2002.

Ouvrages et articles

- FRIJHOFF.W, Des origines à 1780 : l'émergence d'une image, URL : Le français dans le monde, [https:// : Coll.Recherches/applications](https://coll.recherches/applications), cité dans : Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde, Clé international, Janvier 1998.
- La constitution de 1976, l'ordonnance n°76-35 du 16 avril, Portant Organisation De L'éducation Et De La Formation.
- QOTB.H, Synergie Chine n°3-2008.
- QOTB.H. Enseignement/Apprentissage du FOS : défis et perspectives. Les Cahiers du GERES, Éditeur Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité (GERES), 2009. Hal-02051733.
- RICHTERICH.R (1985), Besoins Langagiers Et Objectifs D'Apprentissage, Hachette, Paris.
- YVONNE.G, Jolibert.A. Pourquoi je préfère la recherche quantitative. Pourquoi je préfère la recherche qualitative. Revue Internationale PME, Editions Management et Société (EMS), 2016, 29 (2). Ffhalshs-01230943.

Sitographie

- <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative/> (consulté le 18/05/2021 à 23h50).
- SOUYAH.Y (2019). (L'usage de la langue française dans les administrations des communes de la wilaya de M'sila Cas du lycée Baadji Mohamed et la CNAS d'Ouled Derradj M'sila) (mémoire de master, université Mohamed boudiaf, M'sila, Algérie). Disponible sur :
- <http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/handle/123456789/16272> .